

exhiba le bouchon trouvé chez le sieur Pigoreau, dit Anténor, et il nous fut aisé de constater l'identité de la cire.

A notre certitude morale, se joignait désormais une certitude matérielle, et c'est d'un doigt assuré que M. Méchinnet frappa à la porte de Victor.

—Entrez ! nous cria une voix bien timbrée.

La clef était sur la porte, nous entrâmes, et dans une chambre fort propre, j'aperçus un homme d'une trentaine d'années, fluet, pâle et blond, qui travaillait devant un établi.

Notre présence ne parut pas le troubler.

—Que voulez-vous ? demanda-t-il poliment.

—M. Méchinnet s'avança jusqu'à lui, et le saisissant par le bras :

—Au nom de la loi, dit-il, je t'arrête !

L'homme devint livide, mais ne baissa pas les yeux.

—Vous moquez vous de moi ?... dit-il d'un air insolent.

Qu'est-ce que j'ai fait ?

M. Méchinnet haussa les épaules.

—Ne fais donc pas l'enfant ! répondit-il, ton compte est réglé... On t'a vu sortir de chez le père Anténor, et j'ai dans ma poche le bouchon dont tu t'es servi pour empêcher ton poignard de s'épouinter...

Ce fut comme un coup de poing sur la nuque du misérable. Il s'écrasa sur sa chaise en bégayant :

—Je suis innocent...

—Tu diras cela au juge, fit bonnement M. Méchinnet, mais je crains bien qu'il ne te croie pas... Ta complice, la femme Monistrol, a tout avoué...

Comme s'il eût été mû par un ressort, Victor se redressa.

—C'est impossible !... s'écria-t-il. Elle n'a rien su...

—Alors tu as fait le coup tout seul ?... Très-bien ! C'est toujours autant de confessé.

Puis s'adressant à moi en homme sûr de son fait :

—Cherchez donc dans les tiroirs, cher monsieur Godeuil, poursuivit M. Méchinnet, vous y trouverez probablement le poignard de ce joli garçon, et très-certainement les lettres d'amour et le portrait de sa dulcinée.

Un éclair de fureur brilla dans l'œil de l'assassin et ses dents grinçèrent, mais la puissante carrure et la poigne de fer de M. Méchinnet éteignirent en lui toute velléité de résistance.

Je trouvai d'ailleurs dans un tiroir de la commode tout ce que mon compagnon m'avait annoncé.

Et vingt minutes plus tard, Victor, " proprement emballé,"

— c'est l'expression — dans un fiacre, entre M. Méchinnet et moi, roulait vers la préfecture de police.

—Quoi, me disais-je stupéfié de la simplicité de la scène, l'arrestation d'un assassin, d'un homme promis à l'échafaud, ce n'est que cela !...

Celui-ci, dès qu'il se vit dans la cellule du dépôt, se sentant perdu, s'abandonna et nous dit son crime par le menu.

Il connaissait, nous déclara-t-il, de longue date le père Pigoreau et en était connu. Son but, en l'assassinant, était surtout de faire retomber sur Monistrol le châtement du crime. Voilà pourquoi il s'était habillé comme Monistrol et s'était fait suivre de Pluton. Et une fois le vieillard assassiné, il avait eu l'horrible courage de tremper dans le sang le doigt du cadavre pour tracer ces cinq lettres : " Monis, " qui avaient failli perdre un innocent.

—Et c'était joliment combiné, allez, nous disait-il avec une cynique forfanterie... Si j'avais réussi, je faisais d'une pierre

deux coups : je me débarrassais de mon ami Monistrol que je hais et dont je suis jaloux, et j'enrichissais la femme que j'aime.

C'était simple et terrible, en effet.

—Malheureusement, mon gargon, objecta M. Méchinnet, tu as perdu la tête au dernier moment... Que veux-tu ! on n'est jamais complet ! Et c'est la main gauche du cadavre que tu as trempée dans le sang...

D'un bond, Victor se dressa.

—Quoi ! s'écria-t-il, c'est là ce qui m'a perdu !

—Juste !

Du geste du génie méconnu, le misérable leva le bras vers le ciel.

—Soyez donc artiste ! s'écria-t-il.

Et nous toisant d'un air de pitié, il ajouta :

—Le père Pigoreau était gaucher !

Ainsi, c'est à une faute de l'enquête qu'était due la découverte si prompt du coupable.

Le lendemain, Monistrol fut mis en liberté.

Et comme le juge d'instruction lui reprochait ses aveux mensongers qui avaient exposé la justice à une erreur terrible, il n'en put tirer que ceci :

—J'aime ma femme, je voulais me sacrifier pour elle, je la croyais coupable...

L'était-elle, coupable ? Je le jurerais.

On l'arrêta, mais elle fut acquittée par le jugement qui condamna Victor aux travaux forcés à perpétuité.

M. et madame Monistrol tiennent aujourd'hui un débit de vins mal famé sur le cours de Vincennes... L'héritage de leur oncle est loin ; ils sont dans une affreuse misère.

J.-B.-CASIMIR GODEUIL.

NOS PRIMES

Etant dans l'impossibilité de fournir plus longtemps le commencement des " DRAMES INCONNUS " nous donnerons, à l'avenir, le commencement de l'HOMME DES GRÈVES, c'est-à-dire depuis le 30 avril dernier jusqu'à ce jour, ainsi que les avantages ci-dessous :

• A toute personne qui nous enverra \$1.00 nous donnerons la collection de notre journal contenant les feuilletons complets ci-après nommés : *Les Aventures du Capitaine Vatan*, *La Dame de Pique* ou *Le Nihilisme en Russie* et *Les Meurtriers de l'Héritière*, plus le journal pendant un an.—La collection de ces trois romans embrasse plus d'une année et demi de notre journal.

A toute personne qui nous enverra \$2.00 nous donnerons la collection contenant *Les Aventures du Capitaine Vatan*, *La Dame de Pique*, *La Fille de Marguerite*, *Les Dramas de l'Argent* et *Les Meurtriers de l'Héritière*, et le journal pendant deux ans.—Ces cinq feuilletons comprennent près de trois ans de notre journal.

A toute personne qui nous enverra \$3.00 nous fournirons la collection complète de notre journal du 1er janvier 1881 au 1er juillet 1884, soit trois ans et demi, et notre journal pendant trois autres années. Cette collection renferme dix feuilletons complets, ce sont : *Les Aventures du Capitaine Vatan*, *La Dame de Pique*, *Un Echap-pé de la Bastille* ou *Exili l'empoisonneur*, *Une Vengeance de Peau Rouge*, *La Grande Halte*, *La Demoiselle du Cinquième*, *Le Testament Sanglant*, *Les Dramas de l'Argent*, *La Fille de Marguerite* et *Les Meurtriers de l'Héritière*.

Toute personne qui nous enverra quatre nouveaux abonnés recevra en prime toute la collection de trois ans et demi.

Nos abonnés actuels peuvent profiter de ces avantages.

Nous n'envoyons aucune prime ni le commencement d'aucun feuilleton avant d'avoir reçu le montant de l'abonnement.

Aucun nom n'est inscrit sur nos listes d'abonnement avant que le prix de la souscription soit payé.

Les conditions d'abonnement sont :— Un an, \$1.00 ; six mois, 50 cents, payable d'avance. On ne peut s'abonner pour moins de six mois. Les abonnements partent du 1er et du 15 de chaque mois. Pour la ville de Montréal, 50 cents en plus par année pour la livraison à domicile.

Aux agents, 16 cents la douzaine et 20 par cent de commission sur les abonnements, le tout payable à la fin du mois.

Boîte 1986.

MORNEAU & CIE, EDITEUR,
475 rue Craig, Montréal.